

CONCOURS D'ADMISSION 2026

Epreuve orale de Physique (majeure), Filière universitaire française

Les candidates et les candidats ont d'abord été interrogés sur un exercice nécessitant uniquement des connaissances dans la liste des notions essentielles présente dans la notice d'information aux candidats. Lorsque ces connaissances, qui recouvrent essentiellement le programme de L1 et L2 des formations universitaires à l'exception de la mécanique des fluides, étaient suffisantes, l'oral s'est poursuivi par un examen des connaissances au niveau L3, en accord avec la description des cours suivis fournie par chaque candidat.

Il est attendu lors de la première phase de l'oral portant sur les notions essentielles, que les candidats soient capables de conduire par eux-mêmes les raisonnements permettant de résoudre le problème posé. Il s'agit donc de prendre de nombreuses initiatives dans la méthode de résolution, dans les notations choisies, dans la modélisation du problème dont l'énoncé est généralement court. Il est attendu qu'à chaque étape de la résolution le candidat ou la candidate puisse fournir une analyse critique du sens des résultats obtenus, que ce soit par une simple analyse dimensionnelle, ou par une évaluation du comportement qualitatif. L'examinateur a cependant systématiquement donné des indications afin que la candidate ou le candidat ne se retrouve pas bloqué.

Les bonnes notes pour cette partie de l'oral sont obtenues par les candidates ou les candidats à la fois capables de saisir les phénomènes mis en jeu, et disposant également de la maîtrise des outils permettant d'avancer dans la résolution du problème. Même s'il s'agit d'une épreuve de physique, il est attendu que les outils de trigonométrie, de calcul différentiel et intégral, les développements limités, les méthodes standard de résolution d'équations différentielles, et plus généralement tous les outils nécessaires à la physique, soient maîtrisés. Globalement, les connaissances en mécanique du point et en électromagnétisme sont satisfaisantes, à cette étape de l'oral. Parmi les difficultés récurrentes, on note que les lois de la gravitation sont souvent mal connues, alors qu'elles sont semblables à celles de l'électrostatique qui sont mieux maîtrisées. Les référentiels non-Galiléens (tournant autour d'un axe notamment) sont mal maîtrisés, et beaucoup de candidats n'ont pas d'intuition physique des forces d'inertie. Les phénomènes de transferts thermiques ne sont souvent connus qu'au niveau qualitatif.

Enfin la mécanique des fluides est un domaine de la physique assez discriminant à ce niveau. Ce domaine de la physique relié assez directement à la physique du quotidien utilise des outils

de calcul vectoriel qui sont communs à l'électromagnétisme, si bien que certains candidats ont ainsi pu montrer la qualité de leur maîtrise technique et leur intuition des phénomènes physiques, tandis que pour d'autres, le domaine avait été abordé très tardivement en L3, et en trop peu d'heures, les empêchant parfois de simplement comprendre le problème considéré.

Lorsque cette première partie s'est déroulée de manière satisfaisante, l'oral s'est poursuivi par des questions proches du cours, au niveau L3. Il s'agissait bien souvent de physique statistique, de mécanique analytique, ou de relativité restreinte, selon les cours suivis par le candidat ou la candidate.

Des exemples de sujets sont publiés sur le site internet du Concours d'Admission dans la rubrique « Documentation ».